



Une crèche rare à Nogent-le-Rotrou

Les Nativités en terre cuite polychrome remontant à plus de trois siècles sont très rares. Il en existe pourtant une, conservée à l'église Notre-Dame de Nogent-le-Rotrou, datée du tout début du XVII^{ème} siècle. Jean-Marie Coulon, le gardien de ce trésor, veille chaque jour sur cette crèche permanente.

Près de l'hôtel-Dieu de Nogent-le-Rotrou, se situait la chapelle Saint Jacques de l'Aumône. Au début du 19^e siècle que la chapelle fut agrandie de deux nefs latérales et

devint église paroissiale après la démolition, pour cause de vétusté, de l'église Notre-Dame des Marais. L'église abrite aujourd'hui une partie de l'ancien mobilier de l'église Notre-Dame des Marais, dont un ensemble statuaire en terre cuite de 80 cm représentant la Nativité, et mettant en scène la famille de Soissons. Celui-ci a échappé par miracle au vandalisme révolutionnaire.

Ce groupe avait été commandé par le comte et la comtesse de Soissons, seigneurs de Nogent, afin de célébrer la naissance de leur premier fils en 1604. Dans cette scène appelée "l'adoration des bergers", les différents personnages ont le portrait des membres de la famille des commanditaires, et de Henri IV. On retrouve sur les visages des statues, une certaine ressemblance avec les membres de la famille de Soissons, notamment Anne de Soissons, sous les traits de la Vierge Marie. L'on retrouve également Isaïe, debout, présentant un texte essentiel, repris par la liturgie de Noël : « Un petit enfant nous est né, un fils nous est donné » (Isaïe 9.6).



La facture de ces statues représente parfaitement la qualité de la statuaire en terre cuite polychrome, qui était très prisée au XVII^e siècle, et que l'on retrouve dans de nombreuses églises, près du Mans en particulier. Charles de Soissons était le cousin germain d'Henri IV et ne lésinait pas sur les dépenses, noblesse oblige.

C'est probablement à Mathieu Dionise, le plus célèbre modelleur de l'époque, que les Soissons auraient confié ce projet, pour doter leur église d'une œuvre unique en son genre et d'une qualité exceptionnelle. Comme l'explique Jean-Marie Coulon, la restauration de cette œuvre, confiée à Brice Moulinier, se termina en 1984. « Souvent, des historiens et des élèves des Beaux-Arts viennent contempler cette Nativité, en faire des clichés ». La crèche de Nogent figure fréquemment dans les ouvrages qui recensent les plus belles crèches du monde.



Idest